



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

L'art de la paix

SECRETS ET TRÉSORS
DE LA DIPLOMATIE



Parcours de l'accompagnateur

Exposition du 19 octobre 2016 au 15 janvier 2017

L'art de la paix

Communiqué de presse de l'exposition

Le ministère des Affaires étrangères et du Développement international et le Petit Palais consacrent une exposition ambitieuse et inédite à l'Art de la Paix du 19 octobre 2016 au 15 janvier 2017.

Quarante traités de paix et une soixantaine de documents issus des archives diplomatiques choisis parmi les plus emblématiques de l'histoire des relations internationales de la France seront présentés au public pour la première fois. Ces pièces seront accompagnées par des peintures, des sculptures, du mobilier, des objets d'arts précieux et des archives filmées de façon à les replacer dans leur contexte historique, à mieux les comprendre en dévoilant le processus de leur négociation.

L'ambition de cette exposition est de susciter la réflexion des visiteurs sur l'idéal de paix porté par la France à travers les siècles et de redécouvrir des éléments déterminants de notre mémoire collective et individuelle.

Au total, ce sont **près de 200 œuvres, du Moyen-âge jusqu'à nos jours**, qui jalonnent le parcours de l'exposition autour de cinq sections thématiques. La scénographie alterne des moments spectaculaires d'un point de vue visuel et des sections plus historiques.

Après avoir évoqué en préambule l'effroi de la guerre, l'exposition s'ouvre sur de grands conflits et leurs résolutions par des alliances, souvent matrimoniales. **Des pièces d'archives exceptionnelles comme le traité d'Arras (1435) signé entre Charles VII et Philippe le Bon**, sont accompagnés de tableaux comme celui de **Sébastien Ricci** (Plaisance, Palais Farnèse) commémorant la réconciliation de François Ier et de Charles Quint sous l'impulsion du pape Paul III.

L'exposition se poursuit par une galerie de grandes peintures du XVIIe au début du XIXe siècle célébrant la Paix de manière allégorique avec des œuvres de **Procaccini, Vouet, Marot, Coypel, De Matteis, Boilly ...**

La troisième section aborde la question des règles et protocoles à suivre pour faire la paix.

En effet, le métier de diplomate se professionnalise avec le temps et diverses techniques de négociation apparaissent. Un certain nombre de rituels et de pratiques sont systématisés au XIXe siècle : l'élaboration commune des documents, l'échange de présents et un art de la table au service de la diplomatie, avant l'émergence d'un droit public international. **Des objets exceptionnels, comme la Table de Teschen dite Table de la paix récemment acquise par le Louvre**, seront ici présentés ainsi que des tableaux de **Philippe de Champaigne, de Troy....**

Autre temps fort de l'exposition, la « chambre des trésors » qui dévoile ensuite un florilège de documents diplomatiques choisis pour leur exemplarité ou pour leur somptuosité. Reliures de velours ornées avec des broderies de fils d'or et d'argent, décors d'enluminures, boîtes à sceau ouvragé, certains traités sont de véritables objets d'art telle la lettre du roi de Siam à Napoléon III, gravée sur une feuille d'or. Dans un ordre chronologique privilégié, avec le souci de mettre en avant le roman national français, il s'agit bien de rappeler que sont à l'œuvre, à travers ces trésors de notre diplomatie, les éléments constitutifs de notre mémoire collective et individuelle.

La dernière partie, après un rappel du rôle des penseurs de la paix depuis le XVIIe siècle, **évoque l'émergence de l'opinion publique, les moments de paix illusoire** (l'entre-deux guerres, la Société des Nations), **le droit des peuples et la décolonisation, l'ONU** puis, pour clore l'exposition et couvrir la période la plus récente, **l'interdépendance irréversible de**

L'art de la paix

l'humanité : l'équilibre de la terreur nucléaire, les questions climatiques, la gouvernance mondiale. Cette dernière section rassemble des oeuvres des XIXe et XXe siècles : un corpus important d'affiches de 1914 aux années 1970, des caricatures de **Daumier** entre autres, la terrible *Apothéose de la guerre* (1871) de Vassili **Verechtchaguine** (Moscou, galerie Trétiakov), des oeuvres de **Monet** (*La Rue Montorgueil*), **Picasso** (*La Colombe de la Paix*), mais aussi des objets historiques comme **le bureau de la signature du traité de Versailles** (œuvre de Charles Cressent)... Les archives sonores et audiovisuelles (extraits de films, archives et des interviews réalisés spécifiquement pour l'exposition) donneront la parole aux politiques, spécialistes des questions diplomatiques et permettront d'ouvrir sur les questions d'actualité.

SOMMAIRE

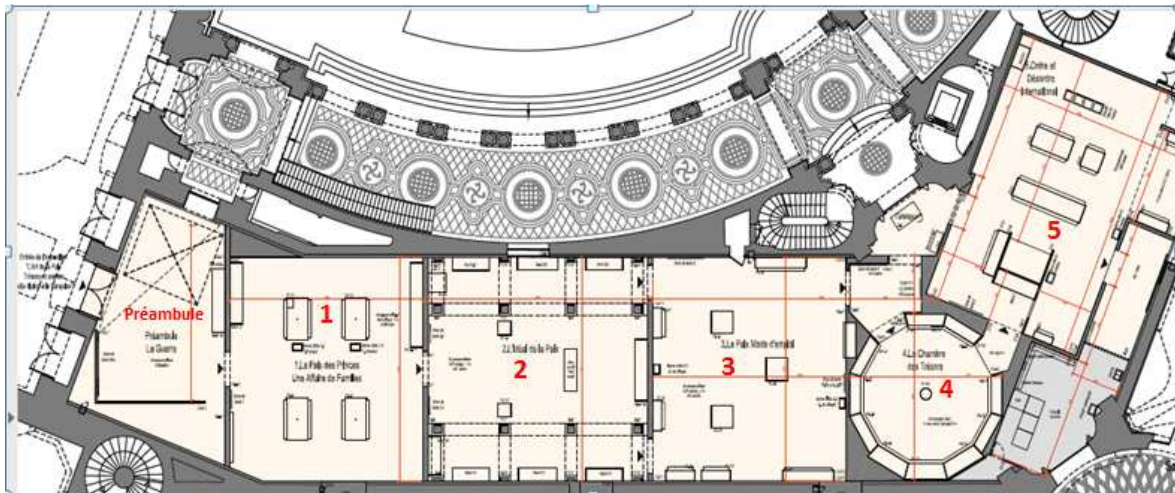
INTRODUCTION.....	7
DÉMARCHE : UNE VISION DE LA GUERRE DE 14-18	7
SALLE 1. LA PAIX DES PRINCES.....	9
DÉMARCHE 1. LA PAIX PAR ALLIANCE.....	9
DÉMARCHE 2. LA PAIX AVEC LA FRANCE.....	13
SALLE 2. L'IDÉAL DE PAIX	15
DÉMARCHE 1. LES SYMBOLES DE LA PAIX	15
DÉMARCHE 2. GUERRE ET PAIX, LES ATTRIBUTS.....	17
DÉMARCHE 3. « FAITES L'AMOUR, PAS LA GUERRE »	18
SALLE 3. LA PAIX MODE D'EMPLOI.....	23
DÉMARCHE 1. LES PROFESSIONNELS DE LA PAIX	23
DÉMARCHE 2. ESPION DE SA MAJESTÉ	25
DÉMARCHE 3. CADEAUX DIPLOMATIQUES	27
SALLE 4. TRÉSORS DE LA DIPLOMATIE.....	28
DÉMARCHE 1. LA CHAMBRE DES TRÉSORS.....	28
DÉMARCHE 2. UNE AUTRE MANIÈRE DE FAIRE LA PAIX.....	30
DÉMARCHE 3. MISSION EXPLORATION	31
SALLE 5. ORDRE ET DÉSORDRE INTERNATIONAL – LA PAIX AUX XIXE & XXE SIÈCLES	32
DÉMARCHE 1. LE DRAPEAU FRANÇAIS	32
DÉMARCHE 2. PROPAGANDE PAR L'IMAGE	34
DÉMARCHE 3 : TON AFFICHE POUR LA PAIX.....	35
POUR ALLER PLUS LOIN	36
LES SYMBOLES DE LA PAIX	36
AU PETIT PALAIS.....	36
PARCOURS DANS PARIS (EN SORTANT DU MUSÉE)	38
BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE	44

L'art de la paix

Les œuvres du parcours

Les œuvres proposées dans ce parcours sont toutes présentées dans l'exposition *L'Art de la paix*. Le parcours suit l'ordre des salles qui est à la fois chronologique et thématique. Il est constitué d'un préambule sur la guerre suivi de cinq salles :

1. La paix des princes
2. L'idéal de paix
3. La paix mode d'emploi
4. Trésors de diplomatie
5. Ordre et désordre international – la paix aux XIXe & XXe siècle.



Plan du parcours ©Agence Pumain

L'organisation et la démarche du parcours de visite

Les activités proposées privilégient une démarche active de l'élève où l'observation des œuvres tient une place centrale. Le parcours de l'accompagnateur reprend la trame du parcours de l'élève. Les questions posées à l'élève sont annoncées ici par « **Parcours de l'élève *** ». Les élèves pourront trouver les réponses aux questions en regardant les œuvres et en lisant les cartels, situés sous les œuvres, et reproduits ici en rose. Pour plus de facilité, les objectifs de chaque démarche sont décrits et les éléments de réponses sont en gras.

Vous trouverez en introduction de chaque salle le panneau pédagogique ou texte général présenté aux visiteurs. Pour enrichir votre visite, des extraits du catalogue de l'exposition et des informations supplémentaires sont proposés.

Introduction

L'art de la guerre ne doit pas faire oublier celui de la paix, idéal qu'il convient de célébrer sans réserve en ces temps troublés. L'exposition du Petit Palais, qui associe la Ville de Paris et le ministère des Affaires étrangères et du Développement international, a pour ambition de tresser les fils d'une histoire de l'idéal de paix – une notion qui a évolué, de la nostalgie de l'ordre romain et des partisans de la paix de Dieu jusqu'aux penseurs modernes ; celle du roman national avec ses grandes dates et ses acteurs majeurs, de Charlemagne à Napoléon et de Gaulle ; celle de l'émergence d'institutions supranationales garantes de l'équilibre des forces ; celle, enfin, d'un nouvel ordre mondial qui dépasse le cadre politique et intègre les enjeux économiques et environnementaux.

Pour la première fois sont dévoilés plus d'une centaine de traités et de documents inédits des Archives diplomatiques qui constituent autant de monuments de notre mémoire collective. Ces trésors de l'histoire de France sont accompagnés de tableaux, d'objets d'art ou d'archives audiovisuelles qui permettent de les situer dans leur contexte et d'illustrer le processus de leur négociation. Organisée en cinq sections chronologiques et thématiques, l'exposition L'Art de la paix interroge le rôle spécifique de la France et de sa capitale dans cet art de la diplomatie depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours.

Démarche : Une vision de la guerre de 14-18



© RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/ Gérard Blot

Georges Leroux (1877-1957), *Aux Éparges*, soldats enterrant leurs camarades au clair de lune, 1915, 1939, huile sur toile
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et du Trianon

Georges Leroux est Grand Prix de Rome en 1906. Témoin de la Première Guerre mondiale, il néglige ici la représentation des combats au profit d'une scène émouvante et recueillie.

L'art de la paix

Parcours de l'élève

* Imagine ce que le soldat va écrire sur son carnet ?

Objectif

Comprendre l'horreur de la guerre, ses conséquences et son absurdité en observant les différents plans du tableau.

- Au premier plan, le soldat mort, ses camarades sans visage, les accessoires du quotidien des soldats (besace, casque...).
- Au second plan, les soldats qui creusent la tombe, un autre soldat mort.
- À l'arrière-plan, les croix.

Par sa gamme colorée restreinte et terne, et la présence de la terre sur les deux tiers du tableau, cette peinture dégage un réalisme froid, loin de la glorification des combats.

Élève de Léon Bonnat à l'École des Beaux-Arts de Paris et Grand Prix de Rome en 1906, Georges Leroux est mobilisé pendant la Première Guerre mondiale dans un régiment d'infanterie. En 1915, il participe aux violents combats dans la Meuse, notamment sur l'éperon des Éparges qui devient l'un des hauts lieux du sacrifice de l'infanterie française.

Au milieu d'un paysage désolé, deux soldats, vêtus de leur uniforme bleu horizon et coiffés du casque Adrian, **s'occupent du cadavre d'un de leurs camarades et consignent sa mort sur un carnet, tandis que deux autres, au second plan, creusent sa tombe.** La grande force expressive du tableau provient non pas de l'horreur d'un corps déchiqueté ou défiguré mais au contraire du réalisme calme du cadavre. Leroux privilégie la banalité et l'absurdité de la mort, quotidien des poilus dans les tranchées, plutôt que les combats héroïques impossibles à traduire.

Exposé au Salon de la Société des Artistes français en 1939, au moment où la guerre recommençait avec l'Allemagne, ce tableau s'inscrit dans le mouvement pacifiste très marqué de l'entre-deux guerres qui s'incarne aussi à travers le cinéma, la littérature et la chanson populaire.

Gaëlle Rio (Extrait du catalogue)

Salle 1. La paix des princes

Depuis le partage de l'empire de Charlemagne entre ses trois petits-fils, formalisé à Verdun en 843, l'Europe conserve la nostalgie de l'unité, gage de paix. Face à la dispersion du pouvoir à l'époque féodale, les religieux cherchent à protéger les civils par la « paix de Dieu », garantie par des sanctions spirituelles. Une fois l'autorité royale rétablie, le souverain se trouve partagé entre le devoir guerrier d'accroître son royaume, et celui de garantir la paix due à son peuple. À l'occasion des traités, les mariages entre familles princières cherchent à suppléer à l'impossible unité. Mais les héritages peuvent dégénérer en guerres "de Succession", ou favoriser une concentration de territoires suscitant la crainte d'une hégémonie, comme celle de l'empire des Habsbourg au XVI^e siècle. Aussi cherche-t-on à établir la paix sur un équilibre des puissances, maintenu au besoin par la force armée et par l'action de négociateurs de plus en plus professionnels.

Démarche 1. La paix par alliance

Parcours de l'élève

* Marie de Médicis ou Marie Antoinette, les princesses font souvent parties des négociations de paix entre pays d'Europe. Qui épousent-elles parmi les rois ou princes français ? Trouve les réponses parmi les œuvres présentées dans cette salle et relie par des flèches chaque roi ou prince français à son épouse. **Attention, il y a un piège !**

Objectif

Faire comprendre aux élèves les jeux d'alliances des grandes familles européennes régnantes (1650-1815). L'élève part à la recherche des tableaux correspondants et les identifie. Il apprend les enjeux qui motivent ces grands mariages. Les dates de naissance et de mort des princes et princesses ne sont pas indiquées dans son parcours de visite, ce qui l'oblige à les situer dans le temps chronologique.

L'art de la paix

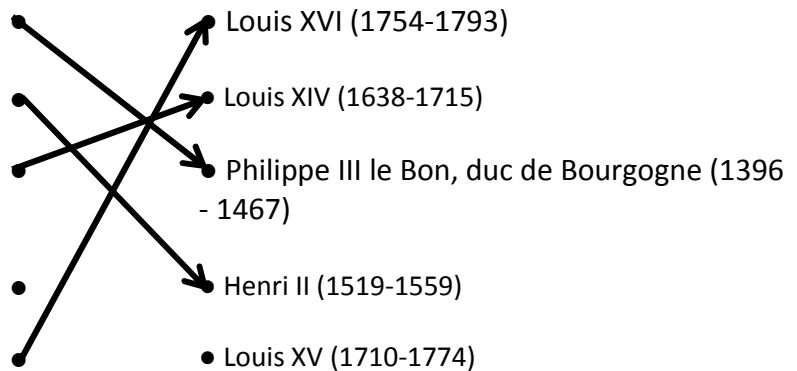
Isabelle de Portugal (1397-1471)

Catherine de Médicis de Florence (1519-1589)

Marie-Thérèse d'Autriche (1638 -1683), infante d'Espagne

L'infante-reine Marie-Anne-Victoire

Marie-Antoinette d'Autriche (1755-1793)



Les œuvres à trouver



© Musée des Beaux-Arts de Gand

Anonyme
Philippe le Bon et Isabelle de Portugal
Huile sur bois, Fin du xve siècle
Gand, Museum voor Schone Kunsten

Le mariage du « grand duc d'Occident », **Philippe le Bon de Bourgogne**, avec **Isabelle de Portugal en 1430** s'inscrit dans une habile politique de bascule entre les rois de France et d'Angleterre. Le fastueux duc porte le collier de l'ordre de la Toison d'or qu'il vient de créer.



© Polo Museale Regionale della Toscana

Jacopo Chimenti l'Empoli (1551-1640), *Noces de Catherine de Médicis avec Henri II de France*
Vers 1600, Huile sur toile
Florence, galerie des Offices

Lors de son mariage en 1533, **Henri duc d'Orléans**, deuxième fils de François Ier, le futur Henri II, n'était pas destiné à régner ni **Catherine de Médicis** à devenir reine. Œuvre d'un peintre florentin au service des Médicis, cette représentation rétrospective était destinée à glorifier leur alliance flatteuse avec la monarchie française au moment où Marie de Médicis épousait Henri IV.



© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/ Gérard Blot

Theodoor Van Thulden (1606-1669)
L'alliance de la France et de l'Espagne (1660)
1660, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des peintures

La paix des Pyrénées marque la fin véritable de la guerre de Trente Ans. Pour l'entrée à Paris de **Louis XIV** avec sa jeune épouse **Marie-Thérèse d'Espagne**, le 26 août 1660, Van Thulden conçoit un projet d'arc triomphal, inspiré de ceux de Rubens pour l'entrée à Anvers en 1635 du gouverneur espagnol, le Cardinal-Infant.

L'art de la paix



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

Ratification par Marie-Thérèse d'Autriche et l'empereur Joseph II du contrat de mariage signé le 14 avril 1770 de Louis, dauphin de France, avec l'archiduchesse Marie-Antoinette d'Autriche
Vienne, 23 avril 1770

Original en latin et français

Dessins à la plume de Nicolas Affel (Nic. Affel fecit)

Cahier vélin de 18 feuillets dorés sur tranche, reliés par un cordon de fils d'or et soie jaune dans un portefeuille de velours rouge, sceau pendant de cire rouge dans une boîte en vermeil aux armes du Saint Empire romain germanique
La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

Le mariage de l'archiduchesse **Marie-Antoinette** avec le futur **Louis XVI** scelle le « renversement des alliances » qui voit le rapprochement de deux ennemis séculaires : les maisons de France et de Habsbourg. À la mesure de l'événement, la ratification autrichienne est ornée d'une riche bordure rocaille.



© Polo Museale Regionale della Toscana

L'œuvre piège !

Jean-François de Troy (1679-1752)

Double portrait de Louis XV et de l'infante-reine Marie-Anne-Victoire

1723, huile sur toile

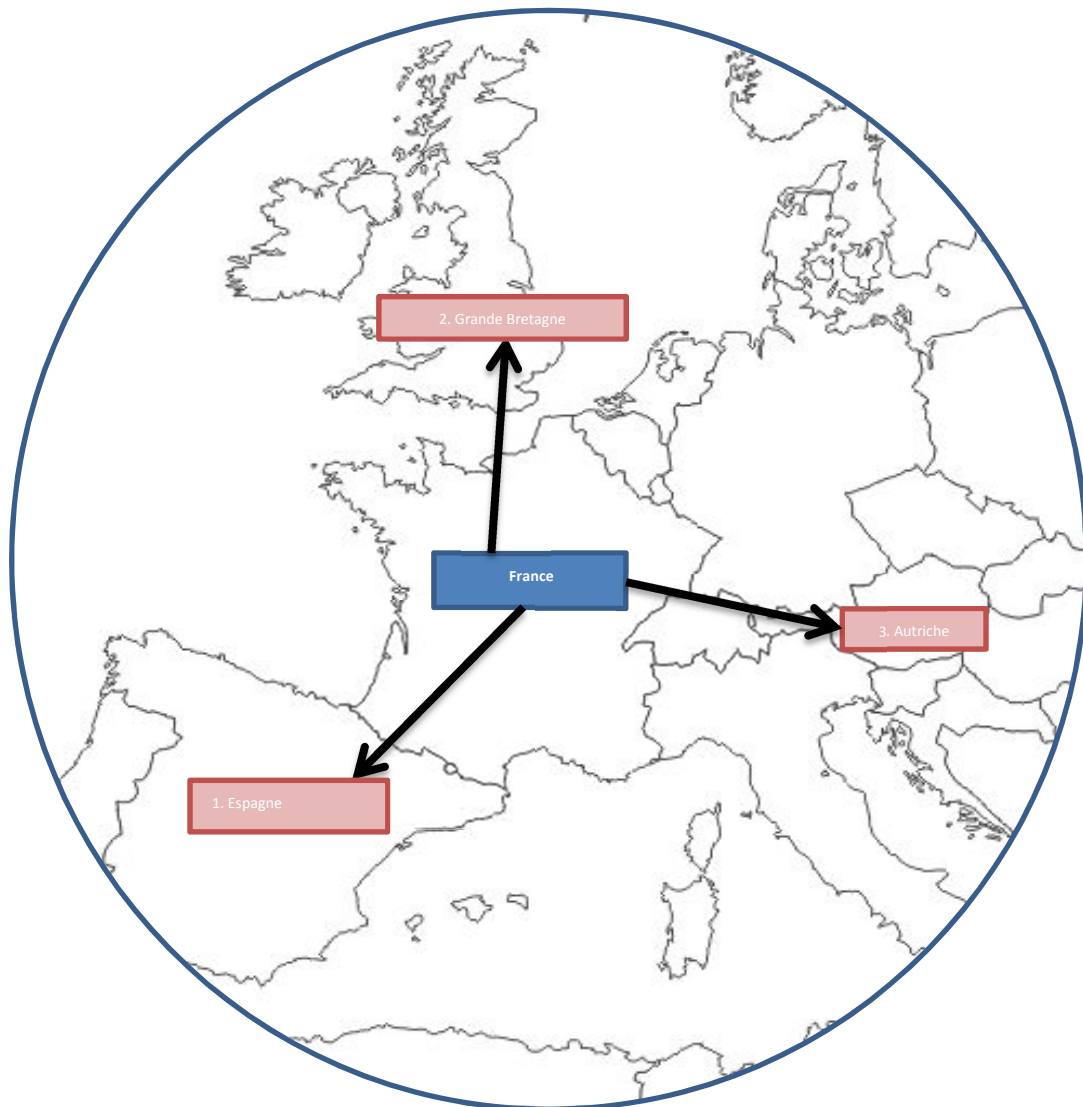
Florence, Gallerie degli Uffizi, Palazzo Pitti, appartements royaux

La petite infante d'Espagne, dont le futur mariage avec Louis XV adolescent est le gage du rapprochement des cours de Versailles et de Madrid, sera renvoyée trois ans plus tard au profit d'une union avec Marie Leszczyńska, fille d'un roi détrôné de Pologne, mais en âge de donner un héritier à la dynastie. Ce tableau est donc le témoignage d'un **échec de la diplomatie des mariages**.

Démarche 2. La Paix avec la France

Parcours de l'élève

- * Situe sur cette carte trois pays ayant signés des accords de paix avec la France et note dans l'encadré la date de ces traités



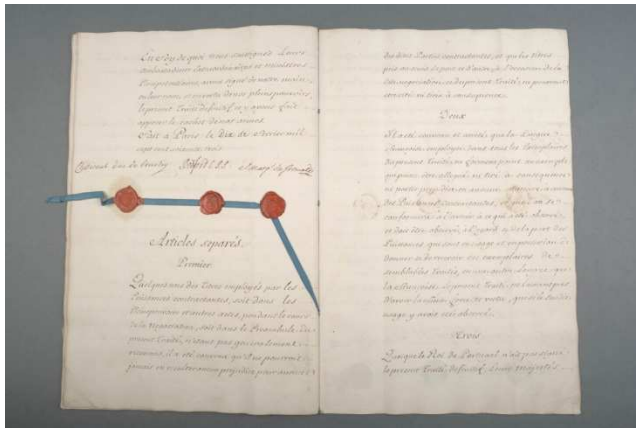
Nota : Pour faciliter le jeu et par le fait que les traités à trouver s'étalent sur plusieurs siècles, ce fond de carte montre les frontières actuelles des états.

Objectif

Montrer que la France pactise avant tout avec ses voisins proches afin de conserver ses frontières et, qu'il existe un jeu d'alliances et de négociations obligées.

L'art de la paix

Les œuvres à trouver



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

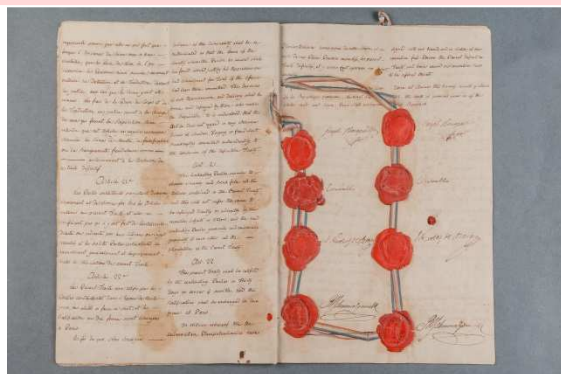
Traité de paix entre le roi de France, le roi de Grande-Bretagne et le roi d'Espagne
Paris, 10 février 1763

Original en français

Cahier papier vergé filigrané de 24 feuilles reliées par un ruban bleu, 6 cachets de cire rouge sur ruban sur 2 pages

La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

Mettant fin à un conflit déjà mondial où la France a dû lutter sur mer contre le Royaume-Uni et sur terre contre la Prusse, la guerre de Sept Ans s'achève sur un incontestable succès britannique. La France perd l'essentiel de son premier empire colonial, notamment en Amérique et en Inde.



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

Traité de paix entre la France et la Grande-Bretagne

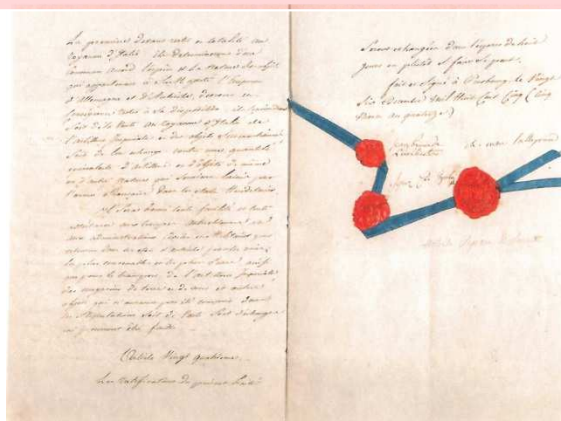
Amiens, 27 mars 1802

Original en français et anglais

Cahier papier de 24 pages sur 6 doubles feuilles reliées par un ruban tricolore, 16 sceaux de cire rouge (8 pour le traité, 8 pour son article séparé)

La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

Privée de ses alliés, la Grande-Bretagne négocie la paix à Amiens en 1802. Les Français doivent évacuer Rome et Naples, les Britanniques quitter Malte et restituer la quasi-totalité de leurs conquêtes coloniales. En dépit de l'éclat donné à l'événement, la paix dure à peine un an.



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

Traité de paix entre Napoléon, empereur des Français, et François II, empereur du Saint Empire romain germanique, Presbourg, 26 décembre 1805

Original en français

Cahier papier de 14 feuilles reliées par un ruban bleu, 3 cachets de cire rouge sur ruban

La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

L'éclatante victoire d'Austerlitz permet à Napoléon d'imposer de rigoureuses conditions de paix à l'Autriche, à Presbourg (aujourd'hui Bratislava), malgré Talleyrand qui aurait voulu ménager Vienne. L'Autriche abandonne Venise et cède le Tyrol au roi de Bavière, allié de Napoléon.

Salle 2. L'idéal de paix

L'art au service des princes exalte plus volontiers leur héroïsme guerrier que les bienfaits de la paix. Comme le montre cette galerie de peintures et d'objets d'art, c'est plutôt sous la forme allégorique que la paix est le plus souvent figurée. Divinité, fille de Zeus et de Thémis, elle est aisément identifiable à une série d'attributs : un rameau d'olivier, une torche mettant le feu à des trophées militaires, une corne d'abondance et des épis de blé, ou, sur un mode plus anecdotique, les colombes de Vénus installant leur nid dans le casque de Mars, dieu de la guerre... De nombreux artistes ont célébré l'idéal de paix comme Simon Vouet ou Cesare Procaccini. D'autres ont illustré des événements historiques particuliers, comme la paix de Ryswick (1694) peinte par François Marot ou le traité de Rastadt (1714) mis en scène par Paolo de Matteis. Mais quelle que soit la séduction du pinceau, ces allégories de la Paix se définissent face à celles de la Guerre et symbolisent davantage le triomphe des vainqueurs qu'elles ne glorifient l'équilibre des puissances.

Parcours de l'élève

Le sais-tu ?

Trouve le mot qui correspond à cette définition

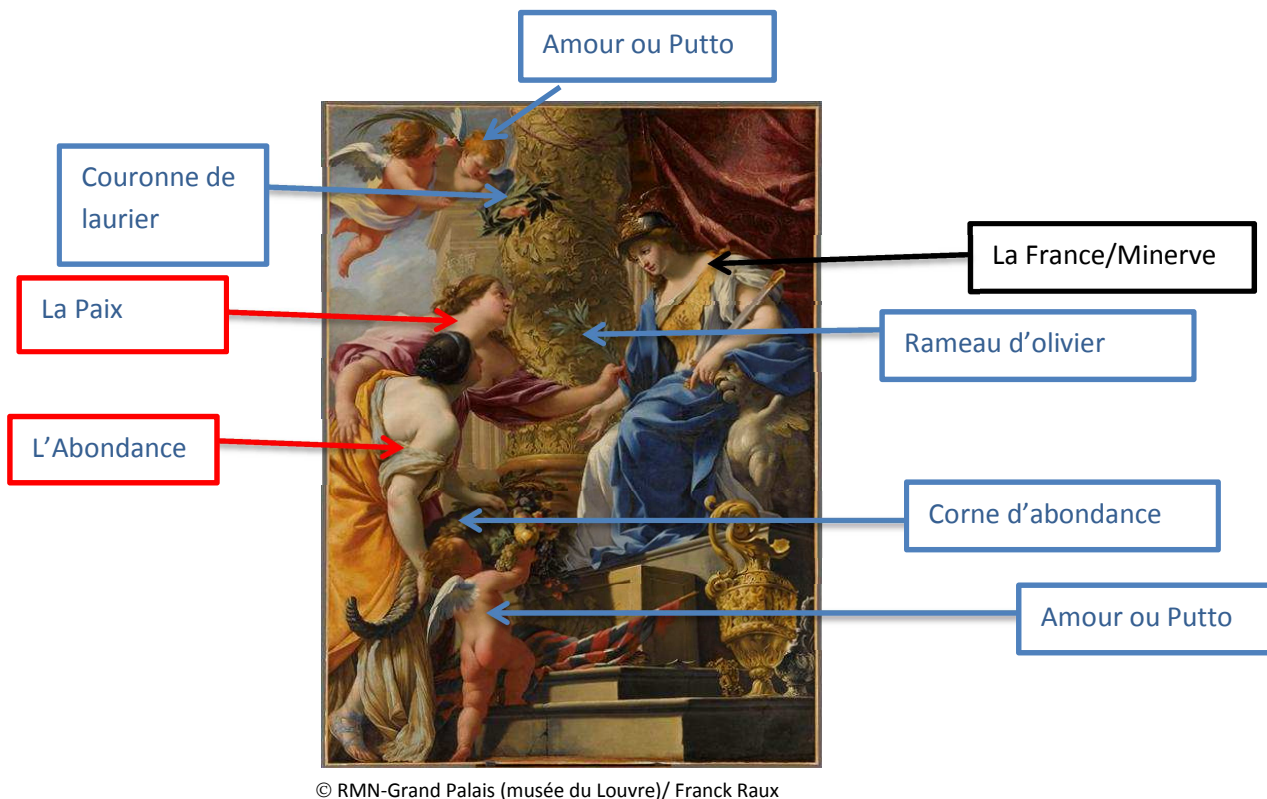
Une **allégorie** représente par l'image une idée abstraite, une notion morale comme par exemple la force, la liberté ou la compassion. Elle est souvent personnifiée par une figure féminine portant des attributs symboliques qui la caractérise (exemple : la Justice tient une balance, la Liberté tend une flamme...).

Démarche 1. Les symboles de la paix

Parcours de l'élève

* Sur ce tableau de Simon Vouet, *La Prudence amène la Paix et l'Abondance* (ci-dessous), nomme les différents symboles de paix dans les cadres bleus et indique les noms des deux allégories dans les cadres rouges.

L'art de la paix



Objectif

Initier l'élève à une lecture iconographique. Cette démarche lui permet à terme d'identifier les symboles de la paix sur n'importe quelle œuvre d'art allégorique. Dans le parcours sur Paris proposé à la fin de ce livret, il lui est alors facile de s'entraîner.

Après quinze années passées en Italie, Simon Vouet est rappelé à Paris par Louis XIII en 1627. Il joue alors le rôle de premier peintre du Roi et en vingt ans multiplie les retables, décors de galeries et d'appartements, cartons de tapisseries et peintures de chevalet.

Cette peinture provenant des collections des ducs d'Orléans au Palais-Royal représente la France trônant en Minerve, déesse de la guerre victorieuse, qui est saluée par la Paix et l'Abondance, deux figures souvent associées dans le registre allégorique. Deux putti s'apprêtent à coiffer la déesse d'une couronne de lauriers tandis qu'un autre petit génie lui présente les fruits et richesses de la paix retrouvée. Les armes, drapeaux et belles pièces d'orfèvrerie posés à ses pieds symbolisent l'imposant trésor de guerre ravi aux malheureux vaincus. Le temple antique à l'arrière-plan, l'imposante colonne torsadée et le rideau drapé composent un décor presque théâtral rythmant une composition très maîtrisée.

Tous ces symboles semblent être une allusion du peintre à la prise d'Arras par les troupes françaises sur les Espagnols lors de la Guerre de Trente Ans et concourent à renforcer l'idée des bienfaits de la paix.

Gaëlle Rio (extrait du catalogue)

Les symboles

- **Couronne de laurier** : symbole de gloire, elle est posée sur la tête du poète ou des vainqueurs.
- **Rameau d'olivier** : Symbole de paix et de victoire. Il est généralement brandit par la déesse Pax.
- **Corne d'abondance** : symbole de richesse inépuisable, la corne d'abondance regorge de fruits ou de mets doux et sucrés.
- **Putto** (putti au pluriel) : symbole de l'amour. Il est représenté par un petit amour nu et ailé.

Démarche 2. Guerre et paix, les attributs

Parcours de l'élève

* Trouve cette paire de statuettes qui représentent l'une la guerre et l'autre la paix. Qui est la Paix ? Qui est la guerre ? Dessine les attributs manquants.



Venise, vers 1590-1600

La Paix et La Guerre

Bronze

Bayonne, musée Bonnat-Helleu ; dépôt du musée du Louvre

© Bayonne, musée Bonnat-Helleu/ cliché A. Vaquero

Longilignes, animées d'un mouvement en spirale, ces deux statuettes en bronze dans la tradition de Girolamo Campagna sont très marquées par l'esprit du maniérisme. La Paix est identifiable grâce à sa corne d'abondance et sa torche incendiant un trophée d'armes.

L'art de la paix

Objectif

L'élève observe et compare ces sculptures au tableau vu précédemment. Chaque statuette a ses spécificités. L'élève prend possession plastiquement des attributs qui les accompagnent.

Le rapprochement de ces deux œuvres les a fait considérer comme des allégories de la Paix et de la Guerre. Si la première est aisément identifiable par ses attributs – **une corne d'abondance et une torche mettant le feu à un trophée d'armes** –, l'autre aurait aussi bien pu être désignée comme une Minerve si elle avait été dissociée de son pendant.

Le traitement reste imprégné de l'esprit du maniérisme : les figures sont étirées et longilignes, enveloppées de drapés collants ; leur position dans l'espace suit une sorte de spirale ascendante, leur donnant cette forme serpentinata définie par Giovanni Paolo Lomazzo (1538-1592). Alors que ce style évoque assez couramment l'art toscan, avec Giambologna (1529-1608), ou celui de la cour de Prague, avec Adriaen de Vries (v. 1556-1626), les présentes sculptures semblent plutôt s'inscrire dans le contexte vénitien, peut-être dans l'entourage ou dans la tradition de Girolamo Campagna (1549-1625).

Patrick Lemasson (extrait du catalogue)

Démarche 3. « *Faites l'amour, pas la guerre* »

Parcours de l'élève

* Complète la grille en répondant aux questions et découvre le nom de la déesse romaine de l'amour.

1.	G	U	S	T	A	V	E			
2.	C	A	D	U	C	E	E			
3.				J	A	N	U	S		
4.				L	O	U	I	S		
5.				R	A	S	T	A	T	T

Objectif

Avec ce jeu, l'élève apprend à chercher et à trouver l'information essentielle dans une exposition. Il est amené à regarder à la fois les œuvres et les informations écrites qui les accompagnent (cartels).

Question 1 : Quel est le prénom de l'artiste qui a réalisé cette allégorie de la paix ?

Réponse : Gustave



Question 2 : Que tient cette figure dans la main gauche ?

Réponse : Caducée



Question 3 : À quel dieu est dédié ce temple ?

Réponse : Janus



Question 4 : Quel est le prénom du Roi représenté ici en dieu Apollon ?

Réponse : Louis



Question 5 : De quel traité s'agit-il ?

Réponse : Rastatt

L'art de la paix

Les œuvres à trouver



Gustave Michel (1851-1924)
La Paix
Entre 1890 et 1909, marbre
Paris, musée d'Orsay

© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)/
Stéphane Maréchalle

Sculpteur et médailleur formé dans la tradition de David d'Angers et de Pradier, Gustave Michel a réalisé plusieurs allégories de la Paix, notamment pour le palais des Arts libéraux de l'Exposition universelle de 1889. Cette figure semble être la réduction d'une statue plus imposante, inconnue par ailleurs.



Merry-Joseph Blondel (1781-1853)
La Paix
1822, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des
peintures

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/
Hervé Lewandowski

Artiste néoclassique des débuts du xixe siècle, Blondel obtient de nombreuses commandes de grands décors, en particulier au Louvre, où cette Paix encadrerait, avec la Guerre, la scène centrale du plafond de la salle Henri II (à présent remplacée par des compositions de Georges Braque). Elle tient l'habituelle corne d'abondance et le **caducée de Mercure, symbole de négociation**.

L'art de la paix



©Photo Hugo Maertens/ musée de Picardie

Louis de Boullogne le jeune (1654-1733)
Auguste fait fermer les portes du temple de Janus
1681, huile sur toile
Amiens, musée de Picardie

D'une famille d'artistes, Boullogne s'inscrit dans la génération des peintres de la toute nouvelle Académie. Sa représentation de l'empereur Auguste fermant les portes du temple de Janus, rite de paix à Rome, est sans doute une allusion flatteuse au Louis XIV triomphant du récent traité de Nimègue.



© Dominique Couineau

François Marot (1666-1719)
Les fruits de la paix de Ryswick
1702, huile sur toile
Tours, musée des Beaux-Arts

Célébrant la paix de Ryswick de 1697, le morceau de réception de Marot à l'Académie est réalisé au commencement de la nouvelle guerre de Succession d'Espagne. Apollon, dieu solaire cher à Louis XIV – à gauche de la composition – présente l'Académie à la Paix, accompagnée des divers Arts.

L'art de la paix



© Sarah Campbell Blaffer Foundation, Houston

Paolo de Matteis (1662-1728)

Allégorie des conséquences de la paix d'Utrecht et de Rastatt

1714, huile sur toile

Houston, Sarah Campbell Blaffer Foundation, en dépôt au Museum of Fine Arts

Napolitain, le peintre de Matteis, qui s'est représenté au centre de son tableau en tenue d'intérieur, célèbre le traité qui transfère sa région natale de l'Espagne à l'Autriche. En plus des habituelles allégories de la Paix et de l'Abondance, est évoqué le rôle de médiateur du pape Clément XI.

Infos*

Vénus est la déesse romaine de l'amour et de la beauté. Elle est la mère de Cupidon, dieu de l'amour. Souvent représentée entièrement nue ou à demi nue, elle est reconnaissable à ses attributs : le miroir, la pomme, la colombe, le cygne ou la myrte.

Nièce de Vénus, la Paix lui emprunte certains de ses attributs comme les amours et la colombe mais aussi le casque de son amant, Mars, dieu de la guerre.



François Boucher (attribué à), *La Toilette de Vénus*
Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris
(non présenté dans les salles du musée)

Salle 3. La paix mode d'emploi

À partir du XVI^e siècle, les souverains limitent leurs déplacements et renoncent peu à peu aux rencontres personnelles au sommet. On commence à distinguer la représentation - réservée aux princes et hauts dignitaires - des aspects techniques et juridiques, domaine des conseillers, également rédacteurs des textes. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, le monde de la négociation se diversifie et se professionnalise, comme en témoignent de nombreux recueils pratiques rédigés par d'anciens ambassadeurs. C'est le moment où le ministre Colbert de Torcy tente la création d'une première école de formation à la diplomatie. Être à l'image du roi implique une attention scrupuleuse aux questions de cérémonial, en particulier lors des réceptions et des échanges de cadeaux diplomatiques, destinés au souverain, sa famille et ses représentants. Le diplomate doit être aussi un observateur vigilant - "espion honorable" selon Wicquefort - qui informe discrètement son ministre au moyen de dépêches régulières et chiffrées.

Démarche 1. Les professionnels de la paix

Parcours de l'élève

Le sais-tu ?

Trouve le mot qui correspond à cette définition

La diplomatie, c'est la science et la pratique des relations politiques entre les États. Elle représente particulièrement les intérêts d'un pays à l'étranger, et joue un rôle important dans sa politique extérieure.

* Quel nom donne-t-on aujourd'hui à une personne qui négocie des affaires d'État ?
(plusieurs réponses sont possibles)

☐ Messenger

☒ **Diplomate**

☒ **Ambassadeur**

☐ missionnaire

Objectif

Aider l'élève à identifier des termes de vocabulaire spécifiques à la diplomatie, apparus aux XVII^e et XVIII^e siècles.

L'art de la paix

* Peux-tu en citer un ou deux présentés dans cette salle ?

Les œuvres à trouver



© Château de Valençay/cliché Michel Chassat

Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823)
Portrait de Talleyrand en habit de ministre des Affaires étrangères
1806, huile sur toile
Valençay, château

Négociateur à l'habileté reconnue, Talleyrand souffre de la réputation d'un dirigeant cynique, rallié par intérêt aux régimes politiques qui se sont succédé en France de l'Ancien Régime à la Restauration. Son portrait était destiné par Napoléon à une salle des Ministres aux Tuileries, faisant pendant à celle des Maréchaux.



© RMN-Grand Palais (château de Versailles)/
Gérard Blot

François de Troy (1645-1730)
Jean-Baptiste Colbert (1655-1746), marquis de Torcy
1701, huile sur toile
Versailles, musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon

Reprenant de son père – Charles Colbert de Croissy, peint ici en médaillon – le secrétariat d'État aux Affaires étrangères, Colbert de Torcy **crée pour la formation des futurs diplomates l'Académie politique** et un dépôt d'archives. Il porte ici l'habit de l'ordre du Saint-Esprit.

Infos*

Depuis le XVe siècle, sont publiés de nombreux ouvrages sur la diplomatie, notamment l'incontournable *De la manière de négocier avec les souverains* de François de Callière (1716).

En 1712, Jean-Baptiste Colbert de Torcy crée la première école de formation à la diplomatie, l'Académie politique. Les élèves étudient les correspondances diplomatiques, les documents d'archives, les droits des rois, le droit des traités, les langues étrangères, l'histoire, et s'entraînent à faire des dissertations sur des questions politiques... L'Académie politique est également à l'origine du droit international. Fermée en 1720, elle est remplacée en 1752 par l'école diplomatique de Strasbourg, l'Institutum historico-politicum, fondée par Jean-Daniel Schoepflin qui forme l'élite européenne dont Goethe Metternich et sans doute Bonaparte. Elle ferme en 1789. Aujourd'hui, les diplomates sont formés à l'Institut diplomatique du ministère des Affaires étrangères inauguré le 15 mai 2001 par le ministre des Affaires étrangères Hubert Védrine. Pour autant, sa création officielle figure sur un arrêté daté du 21 janvier 2002.

Démarche 2. Espion de sa majesté

Parcours de l'élève

* Super espion, je suis un homme d'état, principal ministre du roi Louis XIII, cardinal.....je suis, je suis.....



Objectif

Amener les élèves à comprendre les processus de paix. Qui en sont les acteurs ? Cette démarche fait appel à la mémoire visuelle de l'élève qui voit ici un personnage souvent reproduit dans les livres d'histoire. Grâce à ce détournement artistique, il est alors possible d'expliquer que le monde diplomatique se professionnalise et se spécialise.

L'art de la paix



Philippe de Champaigne (1602-1674)
Portrait du cardinal de Richelieu
1642, huile sur toile
Strasbourg, musée des Beaux-Arts

© Musée des Beaux-Arts de Strasbourg,
photo Musées de Strasbourg

La paix vue par Richelieu ne peut résulter que du desserrement de l'encerclement de la France par les Habsbourg de Madrid et de Vienne. C'est le sens de son engagement dans la guerre de Trente Ans, dix-sept ans après le début du conflit, au moment où cette prééminence devient, pour lui, trop menaçante.

Principal ministre de Louis XIII de 1627 à sa mort, en 1642, Richelieu assure la direction de la politique étrangère du royaume. Il engage la France dans la guerre de Trente Ans en 1635. Du moins ne s'y engage-t-il que dix-sept ans après le début de ce conflit interminable, lorsque la défaite suédoise de Nördlingen fait planer la menace d'une prééminence retrouvée des Habsbourg du Saint Empire et d'Espagne. Le cardinal veut contrecarrer leur puissance au profit de la France, d'une façon directe ou indirecte, et son action est à l'origine des traités de Westphalie (voir p. 144) qu'il ne connaîtra pas. Si la paix est l'objectif déclaré du cardinal, il emprunte pour l'atteindre le chemin de la guerre. Soutenir une grande guerre contre des ennemis très puissants pour parvenir à une « bonne paix » figure au programme de son Testament politique. Soucieux de son image pour la postérité, il confie à Philippe de Champaigne, né sujet des Habsbourg à Bruxelles, un quasi-monopole de celle-ci : l'artiste l'a représenté plus de dix fois. On n'y voit guère le ministre de profil, sauf ici et sur le triple portrait de la National Gallery de Londres qui devait servir à la réalisation d'un buste par Bernin (1598-1680) ou par Francesco Mochi (1580-1654) ¹. S'il faut en croire Félibien, Richelieu a souhaité qu'un tableau de Champaigne, exécuté en 1640, constitue la version de référence pour tous les autres.

Patrick Lemasson (extrait du catalogue)

Démarche 3. Cadeaux diplomatiques

Parcours de l'élève

* Trouve dans cette salle le propriétaire de cette table et indique son nom. Pourquoi a-t-il reçu ce cadeau ?

Objectif

L'élève comprend dans quelles circonstances sont offerts les cadeaux diplomatiques. Ils font partis du cérémonial tout comme les costumes présentés dans la salle et du protocole qui entérinent un accord.



© Musée du Louvre, Dist
RMN-Grand Palais/ Philippe Fuzeau

Johann Christian Neuber (1736-1808)
Table de Teschen
1779, bronze doré sur âme de bois, pierres dures, porcelaine à pâte dure
Paris, musée du Louvre, département des objets d'art

La paix de Teschen met fin à une guerre résultant des imprudences de l'empereur Joseph II. L'exceptionnelle table réalisée par Neuber, joaillier de la cour de Saxe, comprenant des pierres dures et des plaques de porcelaine montées dans des bronzes dorés fut **offerte par l'électeur Frédéric-Auguste III de Saxe au baron de Breteuil, médiateur français et artisan du compromis.**

L'œuvre à trouver



© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/ René-
Gabriel Ojéda

Jean-Laurent Mosnier (~1743-1808)
Louis Auguste Le Tonnelier, baron de Breteuil
(1730-1807)
Vers 1787, huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des peintures

Breteuil a été ambassadeur à Stockholm, à La Haye, à Naples et à Vienne, et fut le médiateur lors de la paix de Teschen. Le portrait le représente dans sa fonction ultérieure de secrétaire d'État à la Maison du roi.

L'art de la paix

Salle 4. Trésors de la diplomatie

Ces documents emblématiques de l'histoire de France, conservés dans les archives du ministère des Affaires étrangères, sont présentés pour leur valeur historique mais aussi pour leur beauté exceptionnelle. La salle dévoile des correspondances échangées avec les monarques et chefs d'État des différents pays du monde, les lettres de créance des ambassadeurs étrangers ainsi que les traités conclus par la France et leurs instruments de ratification. Rédigés selon des règles protocolaires, les actes diplomatiques sont de véritables objets d'art comme en témoignent leurs calligraphies, leurs enluminures et leurs sceaux. Présentés dans un ordre chronologique, avec le souci de mettre en avant le roman national, ces trésors de la diplomatie constituent des souvenirs forts de notre mémoire collective.

Démarche 1. La chambre des trésors

* Parcours de l'élève

Ces traités sont de véritables trésors car les matériaux qui les constituent sont précieux : quels sont-ils ? Cite-en trois et le traité correspondant (aide-toi des cartels)

Objectif

Sensibiliser l'élève à la forme des traités. Des matériaux raffinés comme l'or, l'argent, le parchemin, ou les sceaux en cire sont utilisés pour ces objets prestigieux qui contiennent des actes exceptionnels.

Les œuvres à trouver



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

Acte de déclaration de l'élection d'Henri de Valois, roi de Pologne, par la noblesse polonaise. Kamién, 23 mai 1573
Parchemin scellé de 120 sceaux de cire rouge enveloppés de soie, sur cordons torsadés de soie, or et argent
La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

Dans une France déchirée par les guerres de religion, Catherine de Médicis place ses enfants sur différents trônes d'Europe, espérant ainsi créer des liens dynastiques. En 1573, son troisième fils, Henri, duc d'Anjou, est élu roi de Pologne par la noblesse du pays après l'extinction de la dynastie des Jagellon. Après la disparition de ses frères, il préféra rentrer en France pour régner sous le nom d'Henri III.



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

Lettre du roi du Siam Rama IV (Mongkut) à Napoléon III, 17 mars 1861

Feuille d'or gravée

La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

La réception par Napoléon III et Eugénie des trois ambassadeurs porteurs de cette prestigieuse missive, le 27 juin 1861 à Fontainebleau, donne lieu à une cérémonie fastueuse, conforme à l'étiquette dictée par la cour du Siam. Les nombreux présents offerts à cette occasion à la famille impériale rejoignent le « musée chinois » aménagé en 1863 à Fontainebleau, à l'exception de cette lettre, confiée au ministère des Affaires étrangères.



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

Ratification par Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne, du traité signé le 24 mars 1860, relatif à la réunion de la Savoie et de l'arrondissement de Nice à la France, Turin, 29 mars 1860

Cahier de 6 feuilles de vélin dans un portefeuille de velours, au décor incrusté, sceau de cire rouge aux armoiries de la famille de Sardaigne, appendu sur cordon de fils argent, rouge et vert dans une boîte en métal blanc

La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

Par l'intermédiaire du diplomate Benedetti, qu'il envoie à Turin en mars 1860, Napoléon III propose à Victor-Emmanuel II l'acceptation par la France de l'agrandissement du Piémont en Italie centrale contre la cession de Nice et de la Savoie. Le 29 mars, le roi de Sardaigne remet au représentant français sa ratification, approuvée par les populations concernées.

L'art de la paix

Démarche 2. Une autre manière de faire la paix

Parcours de l'élève

* Quels sont les points communs entre ces deux traités ?

Objectif

Montrer que la paix passe aussi par l'activité humaine, ici le commerce.



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

*Ratification par le président de la République du Pérou, Ramón Castilla y Marquesado, du **traité d'amitié, de commerce et de navigation** du 9 mars 1861, Lima, 10 décembre 1861*

Cahier dans un portefeuille de velours avec des applications de cuivre, zinc, nickel et métal doré, sceau de cire dans une boîte en métal argenté appendu sur cordon avec deux glands

La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

La virtuosité du décor de ce portefeuille atteste d'une aspiration à la reconnaissance de l'État péruvien, indépendant depuis 1824, par les nations occidentales. Le motif récurrent de l'abeille fait référence au symbole chrétien, souvent associé au pouvoir régalien en Occident.



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

*Ratification du traité d'amitié, de **commerce et de navigation entre la France et la République de Nouvelle-Grenade**, Bogota, 10 octobre 1845*

Cahier papier de 66 pages dans un portefeuille de velours, sceau de cire rouge dans une boîte en argent appendu sur cordon avec deux glands
La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

La République de Nouvelle-Grenade regroupe, entre 1831 et 1858, la Colombie, le Panama et une partie du Nicaragua actuels. Sur le sceau de cette ratification, un condor des Andes tient dans son bec une couronne de laurier et la devise de la république : « *Libertad y Orden* ». Sur le blason, on distingue une grenade en référence au nom du pays.

Démarche 3. Mission exploration

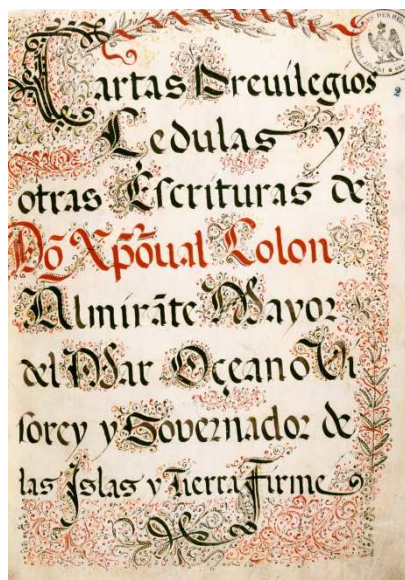
Parcours de l'élève

* Quel est le plus ancien document ? En quelle langue est-il rédigé ? De quel grand personnage parle-t-il ?

Objectif

Rappel de connaissances.

L'œuvre à trouver



© Archives du ministère des Affaires étrangères et du développement international

Cartulaire de Christophe Colomb

1502

Volume relié, parchemin, cuir

La Courneuve, Archives du ministère des Affaires étrangères

Ce document est l'un des deux exemplaires subsistant des quatre copies authentifiées devant notaire des actes officiels attestant les titres et privilèges conférés à **Christophe Colomb** par Ferdinand et Isabelle d'Espagne, qu'il avait fait établir avant son dernier voyage en Amérique. Le visage que l'on distingue enchâssé dans la lettre E du mot *escrituras* est peut-être celui de Christophe Colomb, dont on peut lire le nom en rouge, juste au-dessous.

L'art de la paix

Salle 5. Ordre et désordre international – La paix aux XIXe & XXe siècles

Depuis le début du XIX^e siècle, les tentatives d'établir un ordre international se multiplient, avec des résultats contrastés. La succession des grands traités, depuis le Congrès de Vienne (1815), témoigne de la volonté des peuples de poser les bases d'une paix durable. En réaction aux guerres européennes et mondiales, des rassemblements pacifistes manifestent l'émergence de l'opinion publique dans ces débats. Ils sont relayés par des intellectuels et artistes de toutes nationalités, tels que Lamartine, Victor Hugo, Daumier, Verechtchaguine, Steinlen ou Picasso qui dénoncent les exactions et défendent des idéaux pacifistes. La Société des Nations créée à la suite du Traité de Versailles en 1919, puis l'Organisation des Nations unies fondée en 1945, cherchent à réguler les relations internationales et à instaurer un ordre pacifique universel. Cet équilibre reste précaire comme le montrent la course aux armements, les mouvements des nationalités et les échecs de la décolonisation. Or ce nouvel ordre contemporain est désormais également soumis au règlement concerté d'enjeux planétaires comme la mondialisation économique, le réchauffement climatique ou la question nucléaire.

Démarche 1. Le drapeau français

Parcours de l'élève

* Dans son tableau, Monet représente une fête populaire dont il a été le témoin. Quelle est-elle ? Aujourd'hui, pour quelle fête nationale célèbre sort-on les drapeaux ?

Objectif

Évoquer l'histoire du drapeau français. Depuis les récents attentats, il réapparaît dans les défilés, sur les fenêtres et les balcons ou sur les réseaux sociaux. Il est le symbole du rassemblement, de l'union d'une Nation.



© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Claude Monet (1840-1926), *La rue Montorgueil, à Paris. Fête du 30 juin 1878*, 1878, Huile sur toile, Paris, musée d'Orsay

Un des points d'orgue de l'Exposition universelle de 1878 est la fête nationale organisée le dimanche 30 juin pour **célébrer la paix et la renaissance de la France après la défaite de 1870 et la Commune**. À cette occasion, **les Parisiens sont invités à pavoiser leurs maisons de drapeaux tricolores, symboles de la Révolution française et de la République**.

Le 1er mai 1878, Paris inaugure sa troisième Exposition universelle (après celles de 1855 et 1867), la première de l'ère républicaine. Le succès est immense, l'Exposition reçoit 6 millions de visiteurs. Un des points d'orgue de cette manifestation est la fête nationale organisée le dimanche 30 juin pour célébrer la paix et la renaissance de la France après la défaite de 1870 et la Commune. À cette occasion, les Parisiens sont invités à pavoiser leurs maisons de drapeaux tricolores, symboles de la Révolution française et de la République. Claude Monet, qui réside pour quelques mois à Paris, se rend dans le centre de la capitale et s'inspire du spectacle de la ville en fête. Dans ce tableau, il renouvelle l'expérience de la vue plongeante chère aux impressionnistes, tels Caillebotte ou Pissarro : la rue est étroite et la perspective paraît accentuée par le format vertical de la toile. Monet renonce à toute description pour privilégier la suggestion du mouvement de la foule et des drapeaux par la couleur et une touche rapide. Le même jour, il peint une autre toile, jumelle de celle-ci, *La Rue Saint-Denis. Fête du 30 juin 1878* (Rouen, musée des Beaux-Arts, collection Depeaux). Les deux toiles sont exposées lors de la quatrième exposition impressionniste en 1879. Souvent considérées à tort comme des représentations du défilé du 14 juillet, décrété fête nationale qu'en 1880, elles constituent un archétype de réjouissance républicaine et populaire.

Gaëlle Rio (extrait du catalogue)

Infos*

Emblème national, **le drapeau français** aurait été dessiné selon la légende, le 27 pluviôse an II (15 février 1794) par le peintre Jacques-Louis David « bleu au mât, blanc au centre et rouge flottant » sur une demande de la Convention pour la marine française. Les couleurs ne sont pas sans évoquer celles du drapeau des États-Unis d'Amérique, pays ami qui vient tout juste de déclarer son indépendance. Ces couleurs sont aussi celles de la cocarde tricolore. Suite au renvoi de Necker, Camille Desmoulins harangue la foule du Palais Royal le 12 juillet 1789, et fixe à son chapeau une feuille verte en signe de ralliement. Le vert étant la couleur du Comte d'Artois, elle est bien vite remplacée par le rouge et le bleu, à la fois couleurs de la Ville de Paris et du costume de la garde nationale. La Fayette propose d'y ajouter le blanc, symbole du royaume de France. Le drapeau est parfois décrit ainsi : le bleu comme le symbole de la France, le blanc celui de la Monarchie et le rouge celui du sang révolutionnaire. Dans tous les cas, la cocarde, bleu, blanc, rouge donne naissance au drapeau, et sera notamment arboré lors de la fête de la fédération le 14 juillet 1790.

L'art de la paix

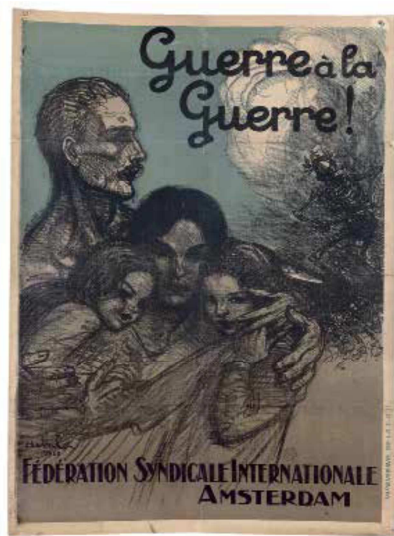
Démarche 2. Propagande par l'image

Parcours de l'élève

* Compare ces deux affiches. Quels personnages, quels symboles et quels mots utilisent les dessinateurs ? Quel est leur message ?

Objectif

Comprendre que l'image sert un dessein : faire de la propagande. Ici les dessinateurs sont sensibles au sort des enfants. Durant la Première Guerre mondiale, l'artillerie a été responsable du plus grand nombre de morts et de blessés. Les poilus avaient pris l'habitude de se désigner eux-mêmes comme de la « chair à canon ».



Alexandre Théophile Steinlen (1859-1923)
Guerre à la Guerre !
1922, lithographie
Nanterre, bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)

© Collection BDIC, Nanterre



Enfants ne jouez pas à la guerre. Parents... si vous voulez que vos enfants vivent préparez le désarmement moral. Supprimez les jouets militaires
Lithographie
Nanterre, bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC)

© Collection BDIC, Nanterre

Démarche 3 : Ton affiche pour la paix

Parcours de l'élève

* En t'inspirant des représentations que tu vois et que tu as vu, dessine ton propre projet d'affiche pour la paix. Pour cela, définis d'abord ton message, tes symboles et ton slogan.

Objectif

À travers cette création graphique, l'élève fait la synthèse de ce qu'il a découvert dans l'exposition.

L'art de la paix

Pour aller plus loin

Les symboles de la paix

La présence des Capétiens et celle de l'université contribuent dès le Moyen Age au rayonnement de Paris. Aussi de nombreuses négociations s'y déroulent-elles, de 1259 à la COP21. La paix de 1763 sanctionne certes la perte du Canada à l'issue de la guerre de Sept Ans et le traité de Paris de 1814 entérine la chute du Premier Empire, mais un autre fait de la France de Napoléon III, en 1856, l'arbitre de l'Europe au sortir de la guerre de Crimée. Il est négocié dans le somptueux bâtiment, alors tout récent, du ministère sur le Quai d'Orsay, de l'autre côté de la Seine. Il vit la conférence de Paris, qui échoue à trouver un nouvel ordre international en 1919, mais aussi le traité fondateur de la CECA - et donc de la Communauté européenne - en 1951. On négocie également à Paris des accords dont la France n'est pas partie prenante comme la fin de la guerre du Viêt-Nam en 1973. La diffusion par la gravure puis par la photographie et la télévision des incessantes négociations en cours dans la capitale contribue à universaliser l'image de Paris comme haut-lieu de la diplomatie.

Au Petit Palais



Antonin Mercié (1845-1916) - Gloria Victis.
Bronze
1875

Une femme, avec des ailes, porte un homme blessé. À leurs pieds, une chouette. La femme ailée symbolise la Gloire, et la chouette évoque Athéna, la déesse grecque de la guerre. L'homme blessé symbolise tous les hommes blessés durant la guerre. Cette statue en bronze est un hommage aux soldats français de la guerre de 1870, dans laquelle la France a perdu contre l'Allemagne. As-tu déjà vu un monument aux morts ? C'est une sculpture, en ville, qui rend hommage aux victimes de la guerre. Cette statue est une sorte de petit monument aux morts, elle aussi.



Jules Dalou, « La Paix » dans
Le Triomphe de la République,
esquisse en Plâtre patiné



Détail de la paix

Dix ans avant le centenaire de la Révolution française, la Ville de Paris lance un concours pour un monument à la gloire des nouvelles institutions républicaines, qui serait implanté dans l'Est de Paris.

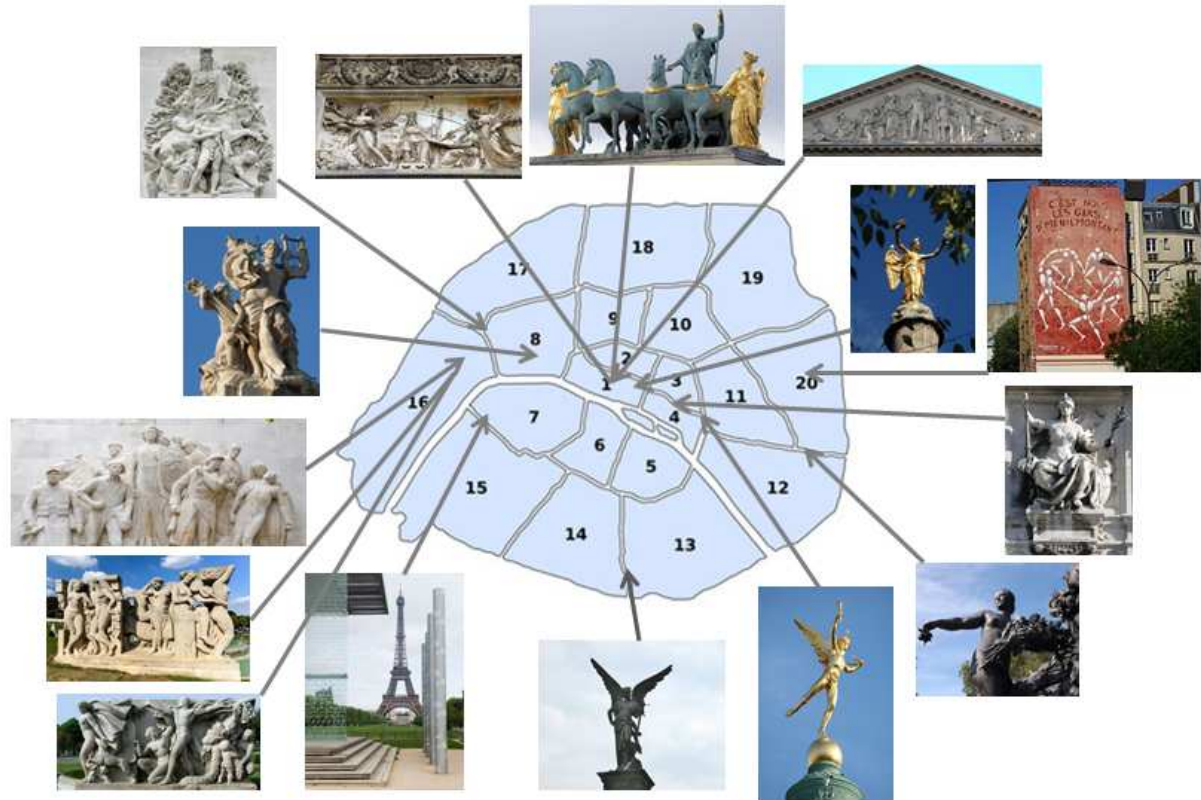
Les frères Maurice gagnent le concours et c'est leur *Monument à la République* qui est aujourd'hui place de la République. Mais le projet de Jules Dalou séduit les édiles parisiens, qui lui en commandent la réalisation en bronze pour l'actuelle place de la Nation. Ce *Triomphe de la République* est inauguré en 1899.

Républicain fervent, Dalou a choisi de donner à son monument l'élan qui entraîne l'humanité vers un nouvel âge d'or : la République triomphante est juchée sur le char de la Nation, tiré par des lions que guide le Génie de la Liberté ; le Travail (symbolisé par un forgeron) et la Justice encadrent le char ; la Paix répand les fruits de l'abondance.

Le mouvement tournoyant de la composition et le réalisme exubérant de ses personnages font de cette esquisse un chef-d'œuvre qui révolutionne les conventions de la sculpture de son époque.

L'art de la paix

Parcours dans Paris (en sortant du musée)



Grand Palais



Henri-Edouard Lombard (1855-1929), *La Paix*, 1900.

Arc de Triomphe



Antoine Etex, *La Paix*, 1815.

Arc de Triomphe du Carrousel, Louvre



Jacques-Philippe Le Sueur, *Paix de Presbourg*, bas-relief.



François Joseph Bosio, *Le Quadriga de La Paix conduite sur un char de triomphe*, 1828

L'art de la paix

Cour carrée du Louvre. Façade Nord



Claude Ramey, *Le Génie de la France*.

Fontaine du Palmier, place du Châtelet, Paris 1er



Louis-Simon Boizot, *La Victoire* au sommet de la colonne.

Rue de Ménilmontant - Paris 20^e



Jérôme Mesnager, *L'Homme en blanc*, « un symbole de lumière, de force et de paix ».

Façade de l'Hôtel de Ville



Jean Gautherin, *La Ville de Paris*.

Place de la Nation



Jules Dalou, « La Paix » dans *Le Triomphe de la République*, bronze.

Place de la Bastille



Augustin Dumont, *Génie de la liberté*.

L'art de la paix

Parc Montsouris Paris 15^e



Jules Coutan, *La paix armée*.

Champ-de-Mars



Mur de la paix de Clara Halter et Jean-Michel Wilmotte.

Jardins du Trocadéro, Paris, 1937, les sculptures des comme symboles de paix



Léon-Ernest Drivier, *La joie de vivre*.



Pierre Poisson, *La jeunesse*

Place de Trocadéro



Paul Landowski, *Monument à la gloire de l'armée française 1914-1918.*

L'art de la paix

Bibliographie sommaire

Cette liste n'est pas exhaustive.

- Catalogue de l'exposition *L'Art de la paix. Secrets et trésors de la diplomatie*, Paris, Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, Paris Musées, 2016.

- *La France et la paix*, Paris, Paris Musées, 2016.

Documentaires

➤ Congrès de Vienne 1815

http://www.dailymotion.com/video/xq3in_congres-de-vienne-1815_school

➤ Guerre 1914-1918

- 1916, Verdun – Actualités <http://www.ina.fr/video/AFE85006809>

<https://www.youtube.com/watch?v=2LnVMEKKTHw>

- 11 novembre 1918, à 5h15 du matin, les plénipotentiaires allemands acceptaient les conditions d'armistice du Maréchal Foch.

<https://www.youtube.com/watch?v=Tj12WvQGvrU>

- Mourir à la guerre <http://centenaire-14-18.ecpad.fr/histoire-filmee-de-la-grande-guerre/>

➤ Guerre 1939-1945

- 6 juin 1944, le débarquement allié en Normandie – Actualités -

<http://www.ina.fr/video/I00007441/debarquement-en-normandie-video.html> ;

<http://www.ina.fr/video/AFE86002750/invasion-anglo-americaine-en-normandie-video.html>

- 10 novembre 1944 - France Libre Actualités - Le port flottant construit à Arromanches <http://www.ina.fr/video/AFE86002878>

- février 1945 - Les Accords de Yalta <http://www.ina.fr/video/CPF86642865/yalta-ou-le-partage-du-monde-video.html>

➤ Du jeudi 9 au vendredi 10 novembre 1989 – Destruction du mur de Berlin, symbole de la chute du communisme <http://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/dossier/effondrement-du-bloc-sovietique>

- Octobre 2013
 - Opération serval, quand l'armée filme la guerre au Mali
- http://www.dailymotion.com/video/x1abigi_guerre-au-mali-operation-serval_webcam

Fictions

- Le 9 juin 1660, Louis XIV épouse Marie-Thérèse d'Autriche
 - *La Reine et le Cardinal* téléfilm franco-italien en deux épisodes réalisé par Marc Rivière et diffusé en 2009 sur France 2.
 - 1805
 - *Guerre et Paix* réalisé par King Vidor, 1956.
 - *Austerlitz* réalisé par Abel Gance, 1960.

http://www.dailymotion.com/video/x6qtme_austerlitz-le-retournement_shortfilms
 - 6 juillet 1815
 - *Le Souper* réalisé par Édouard Molinaro, 1992.
 - Guerre 1914-1918
 - *Les Croix de bois* réalisé par Raymond Bernard, 1932.

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=6611.html

 - *Les Sentiers de la gloire* de Stanley Kubrick, 1957.
 - *Joyeux Noël* réalisé par Christian Carion, 2005. Histoire de la Trêve de Noël de 1914.
- <https://www.youtube.com/watch?v=pPk9-AD7h3M>
- Guerre 1939-1945
 - *La Bataille des Ardennes* réalisé par Ken Annakin, 1965.

<https://www.youtube.com/watch?v=g50IPkzI5XI>

- *Patton* réalisé par Franklin J. Schaffner, 1970.

http://www.dailymotion.com/video/x23eae_extrait-du-film-patton_shortfilms

- *La Liste de Schindler* réalisé par Steven Spielberg, 1993.
- *Le Pianiste* réalisé par Roman Polanski, 2002.
- *Diplomatie* réalisé par Volker Schlöndorff, 2014.

L'art de la paix

Quelques liens internet

Le Mémorial de Caen <http://www.memorial-caen.fr/>

Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale 2013

<http://fr.calameo.com/read/000331627d6f04ea4fe0e>

<http://www.cartooningforpeace.org/wp-content/uploads/2015/10/DESSINS-POUR-LA-PAIX-ELEVES-2014-BD.pdf>

<http://www.cartooningforpeace.org/actions-pedagogiques/supports-pedagogiques/>

http://education-nvp.org/fiches_pedagogiques/lapprentissage-du-conflit/

<http://cartographie.sciences-po.fr/fr/cartotheque>

<http://www.pearltrees.com/#search=Paix/l234>

http://www.irenees.net/rubrique13_fr.html

http://www.graines-de-paix.org/fr/outils_de_paix/dictionnaire_pour_la_paix

<http://www.universitedepaix.org/ressources>

<http://www.ecoledelapaix.org/>

<http://www.ecpad.fr/>